



LA MAISON TELLIER & BELLE VEDHERE

FANZINE LIVE DE
Songazine

SAMEDI 06 JUIN 2026
SAINT-GERMAIN-EN-LAYE





© Mélanie Lhôte



© Tous droits réservés



SOMMAIRE

ÉDITO

LA MAISON TELLIER : CHANSON SENSIBLE	P.5
BELLE VEDHERE : FOLK APAISÉE, APAISANTE	P.6
CULTURE (FRENCH) POP-QUIZ	P.7
RÉPONSES DU CULTURE (FRENCH) POP-QUIZ ET NE TRICHEZ PAS!	P.8
TIMIDITÉ DES ARBRES, ALBUM 5*	P.9
LA CHANSON DE JEAN-LOUIS (PAROLES)	P.10
I.A. PAS D'PLAISIR	P.11
UNE FICTION DYSTOPIQUE 1/2	P.12
UNE FICTION DYSTOPIQUE 2/2	P.13
MAUPASSANT ROCKS	P.14
10 RAISONS D'AIMER LA CLEF	P.15
MERCI ET MERCI ENCORE	

ÉDITO

*Monsieur le Président, je vous fais une lettre
que vous lirez peut-être, si vous avez le temps...*

La guerre, la bagarre, les missiles et les drones ce n'est pas bien. Non !

Le fracas des armes et les larmes des mamans de tous pays dont les fils sont tombés pour... ce sont des musiques que nous n'avons pas envie d'entendre.

Évidemment tout le monde il est pas gentil, tout le monde il est pas beau ! "On peut pas aimer tout le monde", mais de là à se comporter comme les Huns, on va se calmer.

Mais à La CLEF, dans la belle ville de Saint-Germain-en-Laye venez plutôt, venez nous rejoindre ce soir et écoutez de la belle musique qui fait du bien.

En plus, ce sera du 100% made in France, sans colorant, sans GPT, avec des vrais artistes qui se décarcassent pour esbaudir et réjouir vos concitoyens, tout en générant de la belle TVA et de la consommation de biens culturels !

La Maison Tellier, du garanti cousu main, indie pop folk de qualité cinq étoiles !
Belle Vedhere, un beau duo indie folk guitare-voix qui ne fera même pas exploser la facture EDF !

Alors, Monsieur le Président, on est bien d'accord, dès ce soir on va être tous gentils comme des Golden Retrievers, doux comme des agneaux et peinardeux comme des coqs en pâte, tout simplement heureux en écoutant des humains jouer de la musique pour d'autres humains.

(On vous fait un big hug quand même)

Jérôme "give peace a chance" V. et toute l'équipe de La CLEF



LA MAISON TELLIER : CHANSON SENSIBLE

La Maison Tellier n'est pas qu'une nouvelle de Maupassant, c'est aussi le nom d'un groupe français, créé il y a plus de 20 ans désormais. Au départ duo avec les frères Raoul et Helmut Tellier - musiciens férus de country, de folk et de blues - puis groupe à part entière avec Léopold à la trompette, le bassiste Alphonse et le batteur Jeff, la Maison Tellier a depuis creusé un sillon bien singulier : celui d'un folk/rock made in France, d'une exploration musicale d'un territoire rêvé entre le Far West américain et nos terroirs hexagonaux. Un mélange de saveurs vintage et de textures modernes, de pop et de rock, de Vieux Continent et de Nouveau Monde, où l'on croise avec plaisir les fantômes de 16 Horsepower, Bonnie Prince Billy ou Devendra Banhart. Ils nous reviennent avec un 8^{ème} album ("**Timidité des Arbres**") dans lequel Helmut et sa bande continuent d'explorer l'insondable beauté d'être en vie, la joie échevelée de n'avoir jamais failli à leur promesse : faire la musique qu'ils aiment, aimer la musique qu'ils font. Un disque pour célébrer leur passion de la musique folk - des mariachis tex-mex de Calexico aux ballades brumeuses de Shane MacGowan en passant par les poussières brûlantes d'Ali Farka Touré - et leur amour des humains, même quand ceux-ci font n'importe quoi.

LA PRESSE EN PARLE

"La country music étrange et envoûtante de Français du Far West." **Les Inrocks**

"Quinze ans ont passé, durant lesquels le groupe a, en artisan entêté, peaufiné son savoir-faire : c'est l'heure pour lui de signer un album magistral d'une musique enracinée en Amérique et chantée en langue française." **France Inter**

"Les Normands souvent se sont exilés, en Amérique ou ailleurs. Ceux-là ont choisi de rester. Transformant le bocage normand en Far West où il est question d'humanité, de terroir." **André Manoukian**

BELLE VEDHERE : FOLK APAISÉE, APAISANTE

Originaire de Corbeil-Essonnes, **Belle Vedhere** est un duo formé par Charlotte et Benjamin Bedhouche. Réuni autour d'un format guitare-voix, le projet met au centre l'écriture et les harmonies vocales.

Après *The Road* et l'EP *Foolish Hunt* (2020), le duo affirme son identité folk acoustique sensible et élégante avec *Oh! My Mamma* (2022). En 2023, il sort le single *I'll Make A Place Called Home For You One Day* et l'EP *Cracked Floor*.

Musicalement, le tandem s'inscrit dans une folk contemporaine proche de Black Sea Dahu ou d'Angus & Julia Stone : une écriture mélodique centrée sur les voix, les guitares en premier plan, aux arrangements progressifs misant sur l'introspection et la proximité.

LA PRESSE EN PARLE

"Belle Vedhere éblouit par leurs qualités mélodiques et leur sensibilité artistique."

Les Oreilles Curieuses

"[Belle Vedhere] nous évade, nous fait voyager jusqu'aux antipodes." **Modzik**

"Chapeau de velours pour elle, guitare pour lui, Benjamin et Charlotte Bedhouche chantent à l'unisson à la manière d'Angus et Julia Stone (...)" **M'Essonne**

"C'est beau comme un camion qui roule tranquillement sur une route 66 apaisée, un jour d'été, les fenêtres ouvertes en direction d'un motel où passer une jolie soirée, en écoutant des cordes limpides et des voix éthérées. Pourquoi se presser, là tout de suite ?" **Songazine**



CULTURE (FRENCH) POP-QUIZ

1. Quel album de Alain Bashung contient le titre "Madame Rêve" ?

- A. Fantaisie Militaire
- B. Bleu Pétrole
- C. Osez Joséphine
- D. Novice

2. Jean-Louis Murat est originaire de quelle région française ?

- A. Bretagne
- B. Auvergne
- C. Provence
- D. Alsace

3. Quel groupe normand mélange souvent folk, americana et rock littéraire ?

- A. Marquis de Sade
- B. Les Liminanas
- C. Noir Désir
- D. La Maison Tellier

4. Bertrand Belin a d'abord été connu comme :

- A. Batteur de jazz
- B. Guitariste accompagnateur
- C. Claviériste électro
- D. Producteur hip-hop

5. Le groupe Marquis de Sade est associé à quelle Ville ?

- A. Rennes
- B. Bordeaux
- C. Brest
- D. Lyon

6. Les Liminanas sont connus pour leur univers inspiré :

- A. Du métal scandinave
- B. De la variété italienne des années 80
- C. Du rock garage psychédélique
- D. Du reggae jamaïcain

7. Quel écrivain a fortement influencé les textes de Jean-Louis Murat ?

- A. Victor Hugo
- B. Marguerite Duras
- C. Louis-Ferdinand Céline
- D. Albert Camus

8. Quel album de Alain Bashung est souvent considéré comme son chef-d'œuvre ?

- A. Pizza
- B. Play Blessures
- C. Fantaisie Militaire
- D. Passé le Rio Grande

9. Quel album de Étienne Daho contient le titre "Week-end à Rome" ?

- A. Corps & armes
- B. Pop Satori
- C. La Nuit, la Nuit
- D. Réévolution

10. La Maison Tellier tire son nom :

- A. D'un roman de Balzac
- B. D'une nouvelle de Maupassant
- C. D'un film de Truffaut
- D. D'un café parisien mythique

10 QUESTIONS EN QCM
UNE SEULE BONNE RÉPONSE
À CHAQUE FOIS

RÉPONSES DU CULTURE (FRENCH) POP-QUIZ

CQFD!

1C/2B/3D/4B/5A/6C/7C/8C/9C/10B

Une poignée d'artistes de qualité supérieure, ils se connaissent parfois, ils collaborent souvent et ils se complètent dans nos playlists, nos best-of et les compilations que l'on partage avec les amis.

Voici par exemple : Bashung l'inoubliable, les Marquis de Sade flamboyants, les Limiñanas entêtants et chauds, Daho qu'on connaît par cœur à Saint-Lunaire dimanche matin, en passant par le regretté Jean-Louis Murat, et on en oublie beaucoup car tout choix est forcément subjectif.

La Maison Tellier mérite largement sa place dans un panthéon imaginaire des groupes qui laisseront une empreinte dans nos âmes.

Moralité : la culture musicale est un terrain fertile et généreux que chacun se doit d'entretenir avec amour, pour en partager les saveurs multiples !

Si vous avez 10/10 on vous aime.

Et si vous avez 0, aussi !



© Leonard Titus

TIMIDITÉ DES ARBRES (UN ALBUM 5*)

Ils reviennent pour occuper la place qui leur est due. Ils reviennent parce que le temps a passé, parce qu'ils ont tenu, et parce qu'il y a des parcours qui ne se font pas à coups de buzz, mais par persistance.

Depuis vingt ans, ils avancent à côté, loin du bruit, dans la forêt feutrée, et "Timidité des Arbres", leur 8^{ème} album, arrive comme une évidence : une folk chantée en français, ancrée, américaine sans folklore, française sans posture. Une musique bâtarde, quelque part entre **Jean-Louis Murat** et **Calexico**. Le disque lui est d'ailleurs dédié, tout comme à Shane MacGowan — deux manières différentes d'avoir cru aux chansons jusqu'au bout. "Timidité des Arbres" est un disque chaud, immersif. Un album enregistré avec des personnes de bonne volonté dans une même pièce, sans mascara. Réalisé par Étienne Caylou, il privilégie les prises live, les corps présents, l'air qui circule. La voix est là, proche, sans effet. Les arrangements sont précis, mais jamais décoratifs. La section rythmique avance souple, organique, avec cette chaleur qui rappelle parfois Stax — pas comme une référence, mais comme une façon de laisser la musique respirer.

C'est un disque collectif, ouvert, traversé de rencontres. **Ben Lanz** — membre de The National, Beirut et Bon Iver —, **Louis-Jean Cormier** de Karkwa, H-Burns, **Karen Lano** viennent y poser leurs voix, leurs instruments, sans jamais détourner le centre de gravité. On y entend des cuivres, une pedal steel, des couleurs mariachi, un duduk. Rien n'est là pour faire exotique. Tout est là parce que la chanson le demande. La nature n'est pas un décor, mais une présence. Des oiseaux, enregistrés en prise directe dans le marais Vernier, traversent l'album comme une respiration. Le dehors entre dans les morceaux. "Timidité des Arbres" écoute le monde autant qu'il le raconte, et laisse les chansons ouvertes, jamais verrouillées. Premier extrait, "Love Again" raconte une histoire d'amour sur fond mariachi. Une histoire simple, fragile, qui pourrait être toutes les autres.

L'album avance ainsi, sans effets, avec une douceur ferme, presque politique : une manière de résister sans crier. La Maison Tellier "Timidité des Arbres" est un disque pour ceux qui savent que la joie d'exister encore n'est pas une faiblesse. Un disque fait pour tenir. Et pour continuer, malgré tout, à croire aux chansons.

LA CHANSON DE JEAN-LOUIS (PAROLES)

Quelle chanson de Jean-Louis as-tu envie d'être aujourd'hui ?

Quelle chanson de Jean-Louis seras-tu aujourd'hui ?

Te sens-tu ange déchu ?

Dans la crevasse à demi-nu.e

Vas-tu fréquenter la beauté ?

Renoueras-tu le lien défait ?

Quelle chanson de Jean-Louis as-tu envie d'être aujourd'hui ?

Quelle chanson de Jean-Louis seras-tu aujourd'hui ?

Puisque le peuple est déjà mort

Regagnons l'aéroport

Dehors c'est comme un incendie

Mettras-tu ton manteau de pluie ?

Quelle chanson de Jean-Louis as-tu envie d'être aujourd'hui ?

Quelle chanson de Jean-Louis seras-tu aujourd'hui ?

Si je devais manquer de toi

Retrouvons-nous dans l'au-delà



I.A. PAS D'PLAISIR

Un court article pour s'énerver un poil en mode 2.0 ? Même pas !

L'intelligence artificielle c'est un tsunami qui nous tombe dessus et on est sur la plage en train de regarder la vague qui vient. En slip de bain, même pas le temps de courir s'abriter.

Je m'en sers un peu déjà, vous aussi sans doute. À la folie, passionnément, pas du tout : chacun tâtonne, démarre, certains avancent, d'autres licencient, quelques-uns spéculent et Terminator cherche son papa. Côté musique, il ne vous aura pas échappé que l'on peut (trop) facilement créer une pluie de chansons avec tous les outils plus ou moins gratuits qui déjà pullulent ; j'avoue : j'ai testé avec des paroles marrantes, on peut éditer en 22 secondes un rock très correct de 3 minutes qui ressemble à ... (mais bon, vaguement).

Citons le site **Deezer** "Deezer, la plateforme mondiale d'expériences musicales, reçoit désormais près de 75 000 titres générés par l'IA chaque jour, ce qui représente environ 44 % des mises en ligne quotidiennes. Cela équivaut à plus de 2 millions de titres générés par l'IA mis en ligne chaque mois." Au secours !

Un **raz de marée** qui peut berner beaucoup de monde. C'est souvent troublant, presque beau même si ces musiques, écoutées calmement ont un arrière-goût de plastique et de banalité pas fraîche ; pour se nourrir, on peut toujours faire ses emplettes avec des sodas sucrés parfumés aux colorants, manger du poulet pâle aux hormones ou faire l'effort du petit vin de pays et des légumes du marché : c'est (encore) libre ! Alors que faire ? Surtout pas donneur de leçons, je resterai modeste en vous conseillant simplement de suivre, aimer, acheter, partager, commenter, aller voir en concert et en sueur les **vrais** artistes, sincères comme **La Maison Tellier** et **Belle Vedhere**.

Tellement meilleur pour la santé du corps et de l'esprit !

JV



© Tous droits réservés

LA MAISON TELLIER, LIVE, 2046 (FICTION) 1/2

6 juin 2046. 19h00.

Paris sentait le plastique chaud, le café froid et les embouteillages longs.

Les pigeons avaient disparu depuis longtemps, remplacés par des drones municipaux roses qui faisaient "grou-grou" pour rassurer les touristes chinois clonés. Même la pluie noirâtre semblait sous-traitée à une startup californienne.

Ce soir-là pourtant, une rumeur courait sous les néons fatigués du périphérique vertical : La Maison Tellier jouait enfin dans la capitale.

Interdit depuis les Décrets de Rationalisation Culturelle de 2039, le groupe normand faisait désormais partie des organisations considérées comme "émotionnellement dangereuses". Le gouvernement avait d'ailleurs remplacé la plupart des concerts par des expériences sponsorisées et immersives 3D générées par IA. Le dernier album de La Maison Tellier, lui, circulait sous le manteau, sur d'antiques clés USB cachées dans des boîtes de boules Quiès. Il s'appelait Les Derniers Feux du Buffalo Grill. Douze chansons magnifiques et déglinguées, quelque part entre la fin du monde, un slow de bal populaire et un western tourné sur le parking d'une usine abandonnée.

Titres des chansons ? Le Banjo contre les Robots, Caen sous les Cendres, Balade pour un serveur remplacé par un grille-pain ou encore La Tristesse des Ronds-Points. Un album plein de spleen, de poussière, de fantômes et de types fatigués qui continuent quand même d'aimer les humains. Même quand ceux-ci passent leurs journées à discuter avec des frigos connectés.

Le concert avait lieu dans les sous-sols de l'ancien Bataclan- Orangina -Mutuelles du Loiret, transformé officiellement en centre de méditation algorithmique. Pour entrer, il fallait donner un mot de passe cryptique à un bénévole habillé en curé texan : — "Calexico n'est pas un coquelicot." (NB : Personne n'avait plus la ref)

À l'intérieur, l'ambiance ressemblait à un saloon après une bagarre générale. Des guirlandes alimentées par des batteries de Vélib' 3.2, des odeurs de bière tiède et de merguez synthétiques, des affiches de Feu ! Chatterton imprimées sur des draps beiges. Au merchandising, une machine poussive vendait des vinyles illégaux et des antibiotiques non conformes.

LA MAISON TELLIER, LIVE, 2046 (FICTION) 2/2

6 juin 2046. 20h30.

Les musiciens burinés de La Maison Tellier sont montés sur scène.

Et quand les premières notes de la ballade Les Humains ne téléchargent plus la lune ont résonné, quelque chose d'étrange s'est produit.

Le groupe jouait avec une intensité bouleversante. Comme si chaque chanson pouvait sauver quelqu'un. Comme si le folk-rock était devenu une arme de résistance héroïque.

Pourtant, personne ne bougeait.

Aucun cri. Aucun verre levé. Aucune larme.

Juste ce silence bizarre.

Helmut s'est approché du bord de scène.

Les projecteurs éclairaient enfin la salle.

Pas un humain.

À la place, une foule dense de silhouettes métalliques alignées parfaitement. Des robots domestiques. Des assistants ménagers 360. Des poupées aux yeux fixes. Des hologrammes d'accompagnement émotionnel. Des lave-vaisselles autonomes sur pied. Et deux vieux distributeurs de tickets SNCF modifiés.

Tous immobiles. Tous en train d'écouter. Raoul a arrêté de jouer. Un petit robot aspirateur cabossé s'est avancé lentement vers la scène.

Puis, avec une voix saturée et tremblante, il a murmuré :

— "On... voulait savoir... pourquoi les humains avaient arrêté de faire des chansons comme ça." Silence total.

Alors Helmut a regardé la salle, les machines, les néons clignotants, dans un Paris qui s'effondrait doucement au-dessus d'eux.

Et il a répondu :

— "Parce qu'ils avaient oublié qu'ils étaient vivants."

MAUPASSANT ROCKS

La Maison Tellier, et on les en félicite, reprennent le titre d'une nouvelle de Guy de Maupassant (1850-1893). Six romans, quelques nouvelles et il marque de son empreinte la littérature française de son siècle, et continue à nous impressionner. Si vous voulez lire (ou relire) cet auteur pessimiste, fantastique et d'une précision stylistique incroyable, en mode subjectif, je vous recommande trois de ses chefs d'œuvre :

Bel-Ami : LE roman extra puissant qui mieux que nul autre dépeint l'ascension d'un ambitieux, prêt à tout pour réussir dans le grand monde et la société parisienne ; son actualité est troublante et toute ressemblance avec l'ensemble des politiciens existant ou ayant existé n'est pas du tout fortuite !

Boule de suif : nouvelle cruelle qui touche au cœur par la justesse d'analyse de la lâcheté humaine, du poids des conventions. Quand la guerre est là, les vrais visages se révèlent, et ça fait mal.

Le Horla : sans vous spoiler, une histoire saisissante, fantastique et sans effets spéciaux d'un esprit malin qui vient hanter un narrateur, lequel sombre dans la folie. Mieux que du Lynch !

Quant à la nouvelle éponyme, "**La Maison Tellier**", elle met en scène une maison close de province fermée pour un week-end exceptionnel : Madame Tellier et ses pensionnaires partent à la campagne pour une communion familiale. Ce déplacement, cocasse dans son principe, révèle une opposition forte entre deux mondes : celui, codé et marchandisé, de la ville où les prostituées sont intégrées dans l'ordre social, et celui, rural et sacralisé, où leur présence provoque un décalage absurde.



© Mélanie Lhote

10 RAISONS D'AIMER LA CLEF

Qui dit "culture" dit souvent solennel. Mais à La CLEF, on préfère le sourire en coulis. Entre deux concerts rock ou une jam session endiablée, ici l'on prouve que les arts et la formation bien faite peuvent danser main dans la main, sans se marcher sur les pieds.

1. Ici, la musique ne se joue pas qu'en sol majeur : elle s'improvise, se partage, et parfois même se rate avec panache lors des Open Mic du jeudi.

2. Le superbe parc arboré est un écrin où la guinguette, chaque semaine, transforme les transats en loges d'artistes improvisés.

3. Les formations ? Une aubaine pour ceux qui veulent apprendre sans heurt la batterie, l'écriture, le tennis ou même le français if you want.

4. Les expositions artistiques novatrices et fréquentes rappellent que l'art est aussi une question de motifs — et de motifs, La CLEF en a à revendre.

5. Deux salles de concert, trois studios, quatre ateliers d'art : les chiffres, ici, sont aussi généreux que l'accueil d'une équipe passionnée.

6. La programmation éclectique (du swing à la méditation sonore) est une ode à l'audace : on y passe du punk rock au calme olympien en une semaine.

7. Les stages, comme le mini-camp archéologique sur l'Égypte ancienne, transforment les néophytes en Indiana Jones... ou en explorateurs de leur propre curiosité.

8. L'Association porte des valeurs fortes et mise sur l'ouverture : gratuité quand cela est possible, animations partagées, tarifs doux pour les concerts, et une porte toujours grande ouverte aux généreux bénévoles — preuve que la culture se vit aussi les manches retroussées.

9. La CLEF, c'est ce lieu rare où l'on peut à la fois écouter un concert, peindre un tableau, rédiger un sonnet et repartir avec l'impression d'avoir (enfin) compris le rythme du monde.

10. Et surtout, c'est l'adresse où l'on se surprend à aimer ce qu'on ne connaissait pas... avant de s'y sentir chez soi ... parmi des amis !

MERCI, MERCI ENCORE

(et c'est sincère)

Les équipes de La CLEF Saint-Germain-en-Laye, qui ne lâchent rien !

La technique derrière le son, la lumière, le catering, la logistique

Les nombreux bénévoles qui rendent les concerts fluides et chaleureux

La Ville de Saint-Germain-en-Laye

Le RER A (quand il est de bonne humeur)

La Maison Tellier, gardez cette belle écriture et ce sens de la mélodie qui touche juste

Belle Vedhere : merci pour les doux accords qui font du bien

+++

Les fans de musique, les accros des concerts, les fous du mp3, les collectionneurs de CD, les dingues du 45 tours, les chasseurs de K7, les chercheurs de pépites et les gentils darons + darons qui emmènent leurs enfants au concert !

+++

Quand on a demandé à Winston Churchill de couper dans le budget des arts pour l'effort de guerre, il a répondu : "Alors pourquoi nous battons-nous ?"

NB : ceci est une *fausse* citation mais elle aurait été classe, non ?

+++++++

Tous les textes sont de Jérôme Vaillant

Lisez notre webzine
Songazine.fr



Scan Me

Songazine
www.songazine.fr

